



Euro-Rolling 2024

Les élections européennes en temps réel

Le point sur la campagne au 18 avril

Après dix jours de suivi quotidien de l'opinion, l'**Euro-Rolling 2024 Ifop-Fiducial** pour **LCI**, **Le Figaro** et **Sud Radio** révèle les tendances suivantes :

- **Un rapport de forces électoral toujours largement dominé par le RN**
- **Un déplacement du duel RN – Renaissance initialement annoncé vers une potentielle confrontation de la majorité avec la gauche de Raphaël Glucksmann**
- **Une participation toujours minoritaire mais plus haute qu'en 2019 au même stade de la campagne**
- **Un scrutin toujours dominé par la politique nationale qui se manifeste notamment par une volonté de sanctionner le gouvernement**

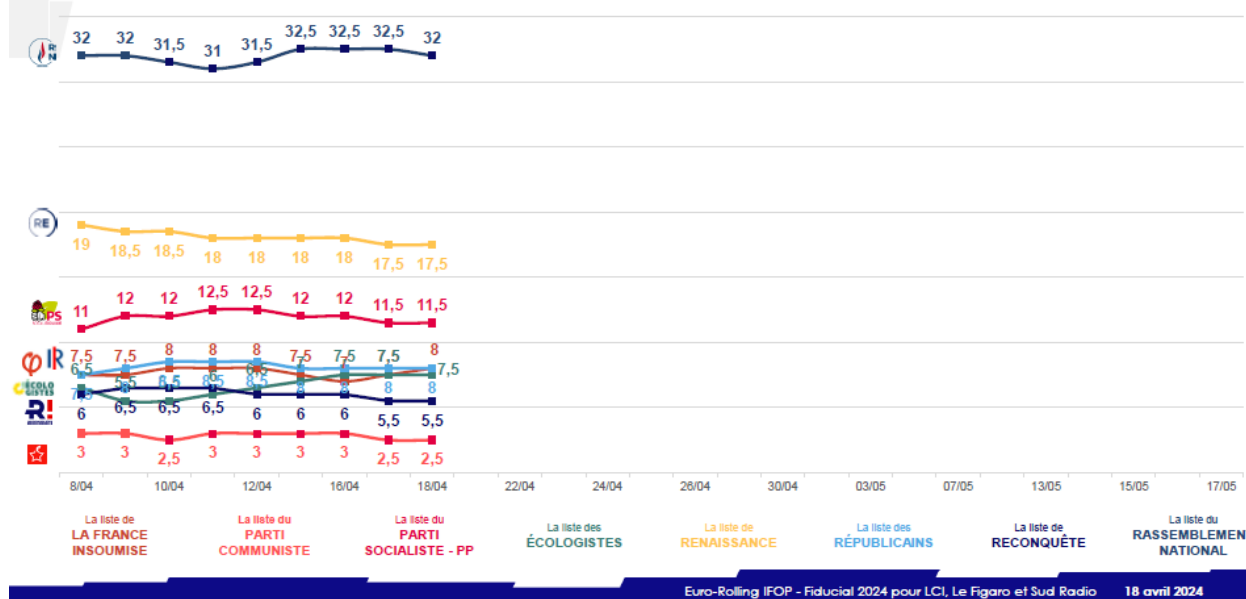
1. Le point d'étape sur le rapport de forces électoral

Le RN, au-dessus de la mêlée

Dix jours après le lancement de l'Euro-Rolling 2024, la domination de la liste du Rassemblement national se confirme. En rassemblant 32% des intentions de vote, Jordan Bardella devance de près de 15 points Valérie Hayer (17,5 %). Le candidat semble notamment avoir brisé les derniers plafonds de verre qui s'opposaient au RN, en performant auprès des urbains et des jeunes. Il est ainsi crédité de 19% des intentions de vote dans l'agglomération parisienne (contre 11% en 2019 au même stade de la campagne) et réunit 36% des intentions de vote des 18-24 ans (contre 7% en 2019).

Le RN bénéficie également d'un des électorats qui montre la plus grande sûreté de choix, comme lors des élections européennes de 2019 : 81% des personnes qui envisagent de voter pour la liste RN se disent sûres de leur choix, contre 74% en moyenne. Le Rassemblement national se distingue aussi en étant la liste qui a mené la meilleure campagne cette semaine, pour plus d'un tiers des Français (36%). Cette bonne image se traduit dans le pronostic de victoire : à un peu plus de 50 jours du scrutin, près d'un électeur sur deux (45%) anticipe une victoire de la liste du RN, contre seulement 7% qui pronostiquent une victoire de la majorité présidentielle. L'élection paraît donc, aux yeux des Français, moins incertaine qu'il y a cinq ans au même stade : 20% prédisaient une victoire du RN, 29% de la majorité présidentielle, et 31% ne savaient pas. En l'état actuel, le Rassemblement national serait effectivement le grand gagnant des élections européennes de 2024, en obtenant 29 sièges au Parlement, soit 6 de plus qu'aujourd'hui.

L'intention de vote à l'élection européenne en France (évolution) Principales listes

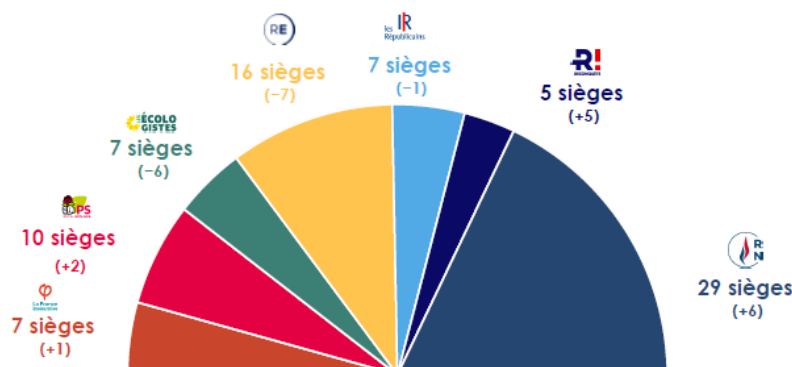


Un duel Valérie Hayer – Raphaël Glucksmann qui s'annonce

Loin du duel promis entre la majorité présidentielle et le RN, la liste de Valérie Hayer rassemble au contraire de moins en moins les Français : alors qu'elle réunissait 19% des intentions de vote au lancement de l'Euro-Rolling le 08 avril 2024, elle en rassemble 17,5% aujourd'hui (-1,5 points). La liste de la majorité présidentielle se rapproche ainsi de celle du Parti socialiste – Place Publique, qui après avoir réussi son entame de campagne (+1,5 points d'intentions de vote entre le 08 et le 11 avril), semble se stabiliser, en réunissant 11,5% des intentions de vote. La liste PS-PP parvient à conserver les trois-quarts de son électorat des élections européennes de 2019 (76%), tout en captant une partie des électeurs d'EELV et de LFI (respectivement 18% et 12% de leurs électeurs d'il y a cinq ans), et dans une moindre mesure une part des électeurs issus du macronisme (5%). A ce niveau, la liste obtiendrait 10 sièges, 2 de plus qu'en 2019. La liste de la majorité présidentielle serait au contraire, avec 16 sièges, celle qui perdrait le plus de sièges par rapport à 2019 (-7). Le parti du Président a notamment perdu des points auprès de catégories qui lui semblaient acquises il y a cinq ans : deux mois avant les élections européennes de 2019, la liste LREM réalisait en effet ses meilleurs scores dans les intentions de vote des plus diplômés (32%) et des cadres et professions intellectuelles supérieures (33%), tandis qu'elle sous-performait auprès des moins diplômés (13%). Aujourd'hui, cette différence semble s'être estompée et « seulement » 21% des plus diplômés indiquent avoir l'intention de voter pour la liste de Valérie Hayer (contre 18% des moins diplômés). Auprès des cadres, la majorité présidentielle ne réunit plus que 18% des intentions de vote.

INDICATEURS HEBDOMADAIRES

La projection des résultats en nombre de sièges au Parlement européen



NB 1 : les nombres entre parenthèses correspondent aux évolutions par rapport au nombre de sièges attribués en février 2020 à l'issue du Brexit, sur la base du nombre de voix recueillies lors du scrutin de 2019.
NB 2 : en 2019, Reconquête ne présentait pas de liste aux élections européennes.

Euro-Rolling IFOP - Fiducial 2024 pour LCI, Le Figaro et Sud Radio 18 avril 2024

11

Sous la barre des 10 %, une progression timide des Verts

Parmi les listes de gauche, les Ecologistes et LFI suivent la liste du PS-PP, en restant cependant sous la barre des 10%. On note cependant une dynamique positive pour la liste des Ecologistes, qui enregistre entre le 9 et le 16 avril une progression de 2 points, en passant de 5,5% à 7,5% des intentions de vote aux élections européennes. La liste menée par Marie Toussaint rivalise ainsi avec la liste de La France insoumise (8% d'intentions de vote). Malgré cette petite percée des Ecologistes, qui reste à confirmer, la liste ne parvient pas à retrouver son niveau d'il y a cinq ans (13,5% des suffrages exprimés) et perdrait donc 6 sièges (obtenant 7 sièges au total), tandis que LFI en gagnerait 1 (7 sièges). Au sein des listes de gauche, LFI se distingue par un électorat particulièrement sûr de son choix (82%, contre 76% pour les électeurs de la liste PS-PP et 63% pour ceux des Ecologistes).

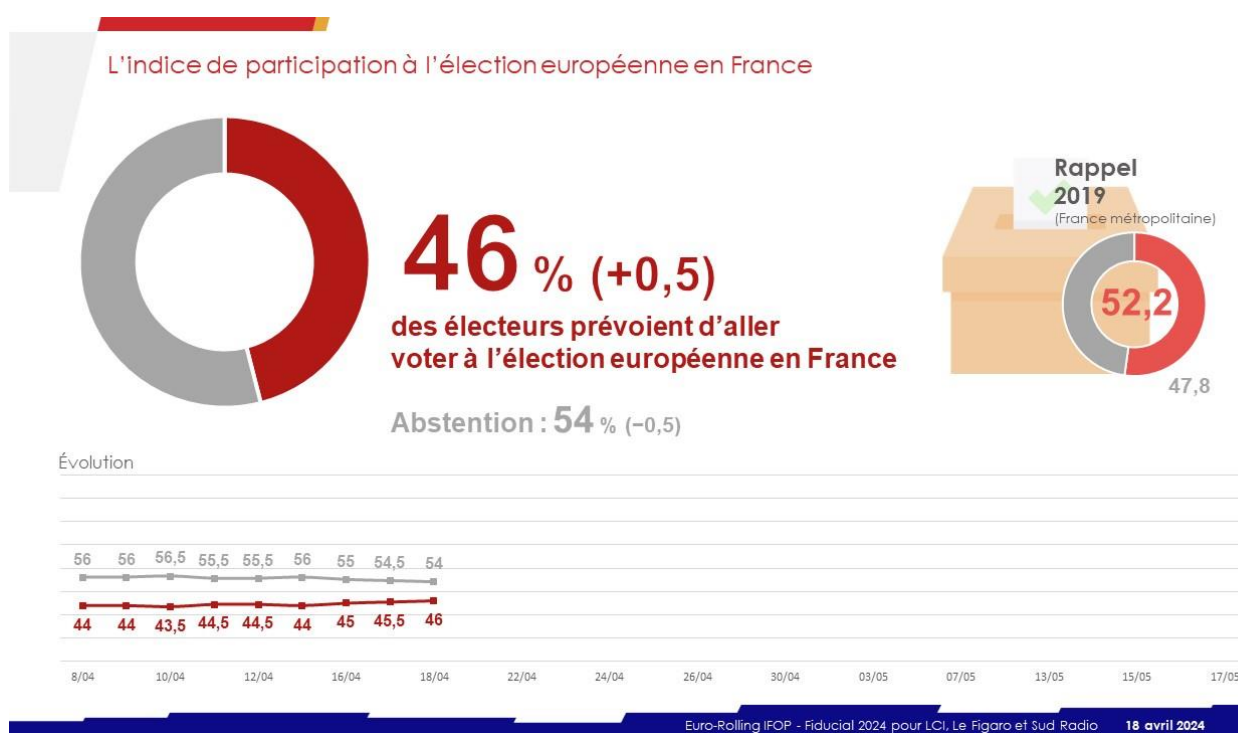
La liste du PC et du MRC, menée par Léon Deffontaines, oscille autour des 3% (2,5%), barre fatidique en dessous de laquelle l'Etat ne prend plus en charge les dépenses de campagne, et n'enverrait donc pas de député au Parlement européen.

La liste Les Républicains se stabilise, à un étiage similaire à son niveau de 2019 (8,5% des suffrages exprimés) en réunissant 8% des intentions de vote. Elle obtiendrait ainsi 7 sièges au Parlement européen, un de moins qu'en 2019. La liste conduite par François-Xavier Bellamy pâtit cependant depuis le début de la campagne d'une sûreté de choix moindre que ses concurrentes : seul un électeur sur deux (50%) se dit sûr de son choix de voter LR, contre 74% en moyenne. La liste Reconquête, menée par Marion Maréchal, en rassemblant 5,5% des intentions de vote, pourrait obtenir 5 sièges, mais elle semble cependant entamer une pente descendante : elle perd 1 point entre le 11 et le 17 avril.

2. Une participation et une sûreté du choix en hausse sur fond d'intérêt pour la campagne grandissant

Une participation ascendante mais inégale selon les segments de la population

Dix jours après le lancement du rolling, la participation s'inscrit sur une courbe légèrement ascendante pour atteindre aujourd'hui les 46%, soit 2 points de plus que la première mesure le 8 avril. Si l'abstention (54%) reste pour l'instant toujours majoritaire et supérieure au taux final de 2019 (47,8%), elle est toutefois inférieure à celle mesurée lors de la dernière séquence électorale européenne au même stade de la campagne (58,5% d'abstention début avril 2019 pour 54% aujourd'hui). Ce léger sursaut semble d'ailleurs se confirmer dans l'ensemble des pays membres de l'Union européenne comme le mesure l'Eurobaromètre de ce printemps : l'étude enregistre une hausse de 10 points par rapport à 2019 dans l'intention d'aller voter si l'élection avait lieu la semaine prochaine chez l'ensemble des citoyens européens, une dynamique similaire mais à une moindre échelle en France avec une hausse de 6 points dans la même étude.

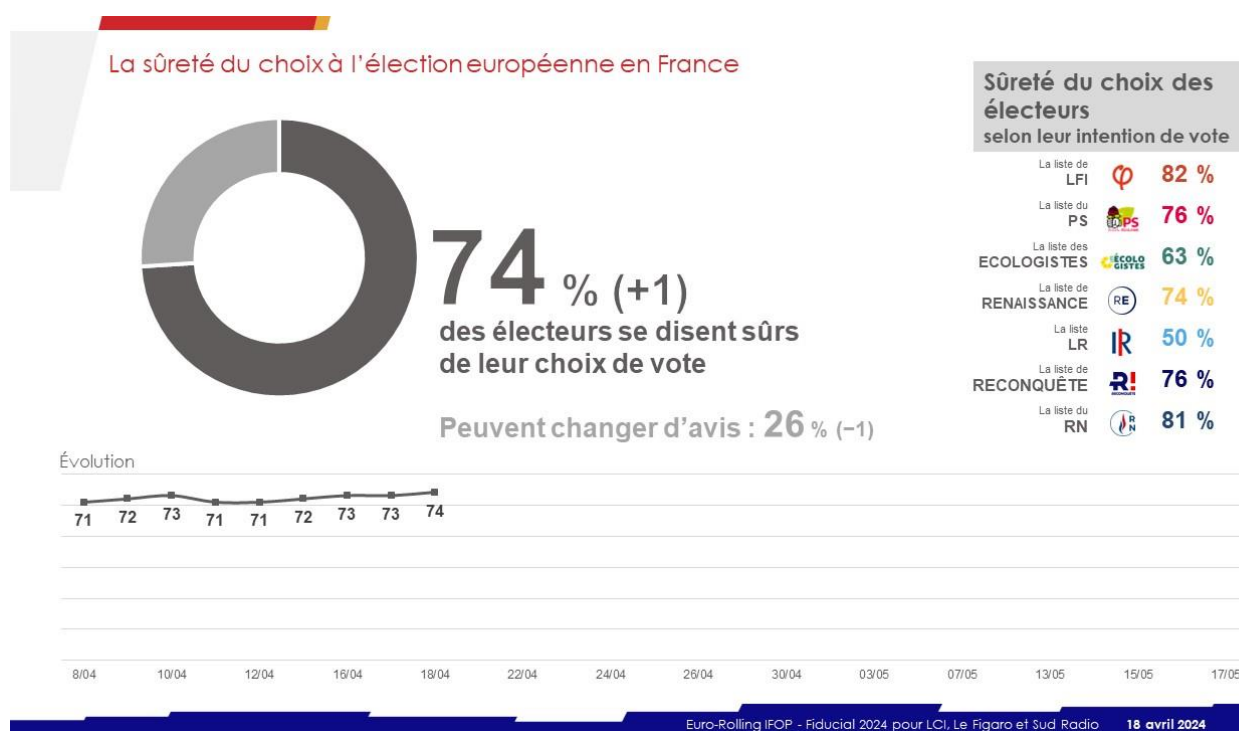


Toutefois, cette majoration de la participation ne gomme pas les différentiels de mobilisation au sein de la population. Ainsi, nous observons toujours une surmobilisation des plus âgés par rapport aux jeunes (61% chez les 65 ans et plus contre 23% chez les moins de 25 ans) et des catégories socio-professionnelles supérieures par rapport aux plus précaires (47% chez les cadres contre 33% chez les ouvriers). A noter également que le genre apparaît depuis quelques années (en dehors de l'élection présidentielle) comme un facteur discriminant en matière de participation. En effet, après la phase dite « d'autonomie » du vote des femmes conceptualisée par Janine Mossuz-Lavau (qui faisait état d'une égale participation entre les hommes et les femmes), nous constatons depuis 2015 et les élections régionales l'amorce d'une baisse de la participation féminine, qui semble se confirmer à l'occasion de cette élection européenne : 50% des hommes ont pour l'instant l'intention d'aller voter contre 43% des femmes, soit des écarts de 8 à 10 points depuis environ une semaine.

La sûreté du choix ou la difficulté pour certaines listes à cristalliser leur électorat

A l'image de la participation, la sûreté du choix entreprend également une dynamique d'élévation avec 74% d'électeurs sûrs de leur choix de vote, soit 3 points de plus que la semaine dernière et quasiment 12 points de plus qu'en 2019 au même moment, pour atteindre un score équivalent à celui de fin de campagne (75% le 24 mai).

Mais cela se manifeste différemment selon les électorats. Les listes de La France insoumise et des Ecologistes qui jusqu'ici comptabilisaient des taux de sûreté du choix plutôt moyens parviennent de plus en plus à stabiliser leur base électorale avec aujourd'hui 82% et 63% de leur électorat certains de leur choix contre 66% et 50% lors de la première mesure du rolling. A l'inverse, la liste des Républicains semble pâtir d'un électorat plus volatil avec 50% de personnes sûres de leur vote.



Une campagne qui parvient de plus en plus à capter l'attention des électeurs

Cette semaine, l'intérêt des Français pour la campagne des européennes gagne du terrain : 67% déclarent s'y intéresser, dont 21% « très », contre 55% la semaine dernière. Cet intérêt est certainement *boosté* par une actualité internationale riche qui occupe une place importante dans les conversations des Français : 58% ont évoqué cette semaine l'attaque de l'Iran contre Israël et 56% la guerre entre l'Ukraine et la Russie.

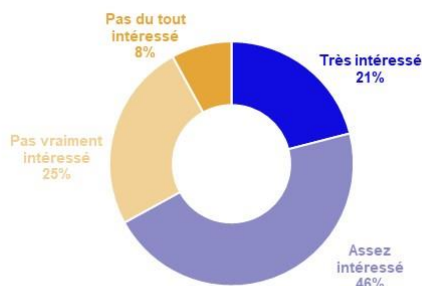
Dans le détail, on retrouve chez les plus investis les mêmes pans de la population sur-représentés chez les votants et les certains de leur choix de vote : les hommes (73% contre 60% de femmes intéressées par la campagne) et les plus âgés (77% chez les 65 ans et plus contre 58% chez les moins de 25 ans). Autant de critères sociodémographiques analogues sur ces trois indicateurs (participation, sûreté du choix et intérêt pour la campagne) qui alimentent un idéal-type de l'électeur confirmé aux élections européennes : un homme, plutôt âgé et tendanciellement plus diplômé que la moyenne.

Une dynamique haussière qui semble se confirmer à l'échelle européenne selon le dernier Eurobaromètre, signe d'une « normalisation de la vie politique européenne » selon le politologue Thierry Chopin, certainement entretenu par les crises successives du Covid et de la guerre en Ukraine qui auraient participé à une visibilité grandissante des institutions européennes.

INDICATEURS HEBDOMADAIRES

L'intérêt pour la campagne électorale

Diriez-vous que vous êtes très, assez, pas vraiment ou pas du tout intéressé par la campagne des élections européennes ?



Euro-Rolling IFOP - Fiducial 2024 pour LCI, Le Figaro et Sud Radio 18 avril 2024 12

3. Les dynamiques de vote à moins de deux mois de l'élection

Une nationalisation du scrutin par les électeurs toujours majoritaire, mais en perte de vitesse

Les électeurs sont encore cette semaine une majorité à penser voter plutôt en fonction d'enjeux nationaux qu'euro-péens (53% contre 47%). A noter toutefois que l'écart semble se résorber par rapport la semaine dernière où 56% des personnes interrogées indiquaient orienter leur vote sur la base d'enjeux nationaux.

De ce point de vue, deux stratégies s'offrent aux candidats : européeniser (c'est le parti pris de la majorité et de Raphaël Glucksmann) ou nationaliser le scrutin (à l'image notamment de la liste du Rassemblement national). Des stratégies qui s'avèrent, à ce stade, en accord avec les électors de ces listes puisque respectivement 37% des électeurs de la liste du Parti socialiste et de Place Publique, 24% de ceux de Renaissance et 69% des « supporters » de Jordan Bardella déclarent voter en fonction d'enjeux nationaux.

INDICATEURS HEBDOMADAIRES

La place des enjeux nationaux et européens dans le vote

Au moment de voter aux prochaines élections européennes, vous voterez plutôt en fonction... ?



**Vote en fonction
d'enjeux nationaux**

53 %

**Vote en fonction
d'enjeux européens**

47 %



Euro-Rolling IFOP - Fiducial 2024 pour LCI, Le Figaro et Sud Radio 18 avril 2024

13

Une vote sanction à l'égard du gouvernement toujours fort

Dans un contexte ambiant de « grogne sociale » et à la sortie de grands mouvements sociaux (mobilisation contre la réforme des retraites et mouvement des agriculteurs) et alors que la scène politique nationale habite les débats de l'élection européenne, 42% des électeurs comptent sanctionner la politique du président de la République et du gouvernement par leur vote. Un taux stable par rapport à la semaine dernière (41%) et à lire au regard de la faible proportion de personnes souhaitant soutenir le gouvernement dans ce scrutin (20%).

INDICATEURS HEBDOMADAIRES

La place du « vote sanction » à l'égard du gouvernement dans le vote

Par votre vote aux élections européennes, diriez-vous que... ?

Vous allez soutenir la politique du président de la République et du Gouvernement

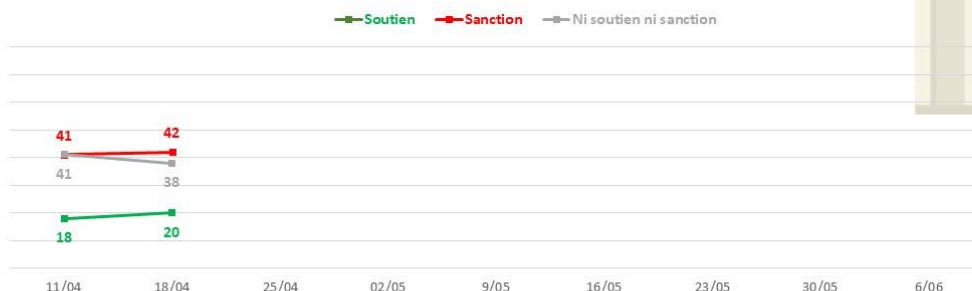
20 %

Vous allez sanctionner la politique du président de la République et du Gouvernement

42 %

Vous ne vous prononcerez pas en fonction de votre opinion sur l'action du Président de la République et du gouvernement

38 %



Euro-Rolling IFOP - Fiducial 2024 pour LCI, Le Figaro et Sud Radio 18 avril 2024

14

Louise Jussian et Mathilde Tchounikine, chargées d'études sénior au pôle Actualités et politique de l'Ifop

Euro-Rolling 2024 : Les élections européennes en temps réel – 18 avril 2024